

plissant des sacrifices, en remportant des victoires sur leurs défauts. — Comment cela ? demande Madeleine.

— Oh ! de bien des manières ; ainsi, si j'étais à la place d'une certaine petite Madeleine de ma connaissance, pendant le Carême je prendrais la résolution de faire jeûner ma langue en la tenant un peu plus tranquille. — Ça, c'est une bonne idée, s'écrie le petit frère, comme cela tu ne casserais pas la tête à tout le monde en bavardant comme une pie, comme tu le fais toute la journée. — Je ne bavarde pas comme une pie, riposte la petite, courroucée ; au lieu de t'occuper de ma langue tu ferais mieux de faire jeûner tes pieds et tes mains, Marthe et moi nous recevriions moins de bourrades, nous n'aurions pas les cheveux tirés et tu ne briserais pas tout, comme tu as fait hier, en te mettant en colère, quand tu as cassé ta tasse.

C'est pour le coup que Charles est près d'avoir une fameuse colère. Sa mère l'apaise.

— Mes enfants, dit-elle, puisque vous avez mis réciproquement le doigt sur la plaie l'un de l'autre, vous n'avez plus qu'à tirer parti de votre franchise mutuelle en vous appliquant chacun à combattre votre défaut dominant : Madeleine passera donc un excellent Carême en s'exerçant au silence, et Charles en s'efforçant de pratiquer le calme et la douceur. Et toi, ma grande Marthe que feras-tu ?

— Moi, maman, je ferai jeûner ma glace, répond courageusement la fillette, car elle est coquette, trop coquette, elle le sait bien : une robe neuve la rend joyeuse, un joli chapeau la transporte et elle passe chaque jour beaucoup de temps — ce temps qui fuit et qui ne revient plus — à examiner sa figure et à varier l'arrangement de ses cheveux devant son miroir.

C'est pourquoi elle accomplira un vrai sacrifice en faisant " jeûner sa glace " comme elle se le propose.

Les deux benjamins, entraînés par son exemple, ont promis aussi de suivre les conseils de leur mère.

Celle-ci pour encourager la bonne volonté de ses enfants, leur a donné à chacun un petit carnet où ils marqueront quotidiennement d'une croix au crayon chaque victoire remportée.

L'Etoile Noéliste.

Di
prun
beco
autre
la Je
me c
Ou
tion
gault
nier,
de la
color
régio
Clou
Le
la R
Beau
M
et M
La
plus
La
plup
Av
Père
puis,
de la
Père.
M
" J
mal,